



Organe international de contrôle des stupéfiants

Pour information — document sans caractère officiel.

**EMBARGO: 3 mars 2004
00:01 heure (GMT)**

APERÇU DE LA SITUATION DANS LES DIFFÉRENTES RÉGIONS

Afrique

Le cannabis reste la drogue la plus cultivée, celle dont il est fait le plus de trafic et celle qui est la plus consommée sur le continent africain. Le Maroc est l'un des principaux producteurs mondiaux de cannabis, et 60 à 70 % de la résine de cannabis saisie en Europe en provient.

Une nouvelle tendance alarmante, observée notamment dans certaines régions du Soudan, semble être la substitution de la culture du cannabis aux cultures vivrières, qui contribue à créer des situations de pénurie alimentaire.

L'abus de stimulants de type amphétamine demeure un sujet de préoccupation dans les pays d'Afrique australe, d'Afrique de l'Est et d'Afrique de l'Ouest. On note une augmentation de l'abus de méthaqualone (Mandrax) dans les pays d'Afrique de l'Est et d'Afrique australe, notamment en Afrique du Sud.

L'abus d'opiacés et de cocaïne s'est développé le long des itinéraires de trafic, essentiellement en Angola, au Nigéria et en Afrique du Sud, ainsi que dans certaines agglomérations urbaines d'autres pays.

La culture du pavot, limitée et en baisse, reste circonscrite à la péninsule du Sinaï en Égypte.

Selon des informations recueillies dans les pays en conflit, notamment la République centrafricaine, la Côte d'Ivoire et le Libéria, le profit obtenu du trafic illicite de drogues servirait peut-être en partie à financer l'achat des armes et des munitions utilisées par les groupes rebelles et les organisations criminelles.

Amériques

Grâce à une coopération étroite avec les États-Unis d'Amérique — notamment en matière d'extradition — le Mexique a étendu son action de répression des organisations de trafiquants de drogues et arrêté un grand nombre de gros narcotrafiants.

L'Organe tient à souligner que l'autorisation par le Gouvernement canadien, en juin 2003, de l'ouverture d'une salle d'injection de drogues dans la ville de Vancouver, premier local de ce type en Amérique du Nord, est contraire aux traités internationaux relatifs au contrôle des drogues auxquels le Canada est partie.

L'héroïne de grande pureté, introduite en contrebande aux États-Unis, peut être consommée par inhalation plutôt que par injection, ce qui fait qu'elle est mieux acceptée par de nombreux Américains de la classe moyenne.

Aux États-Unis, l'abus de médicaments prescrits sur ordonnance continue et est aggravé par la vente illégale de stupéfiants et de substances psychotropes par des pharmacies en ligne à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Entre 1995 et 2002, on a enregistré une progression de 163 % du nombre d'admissions dans les salles d'urgence due aux prises de narcotiques contre la douleur.

Organe international de contrôle des stupéfiants

En Amérique centrale et dans les Caraïbes, le trafic de drogues et la criminalité connexe continuent de constituer une menace potentielle pour le développement politique, social et économique, en particulier dans les petites îles des Caraïbes.

Alors que le trafic de drogues a contribué à aggraver l'abus de drogues dans la région, les pays d'Amérique centrale et des Caraïbes ont intégré davantage de mesures liées à la réduction de la demande dans leurs stratégies nationales de contrôle des drogues et alloué davantage de ressources à cette fin.

Dans les pays d'Amérique centrale et des Caraïbes, on note une augmentation de l'abus de cocaïne et une baisse de l'âge d'initiation à la consommation de drogues illicites.

De nombreux gouvernements sud-américains se soucient aujourd'hui davantage de la menace politique que constitue le problème de la drogue, ce qui les amène à consacrer une part de plus en plus importante de leurs ressources limitées à la réduction de l'offre de drogues illicites, y compris par l'éradication des cultures illicites, les opérations d'interception et l'instauration de mesures contre le blanchiment d'argent.

S'agissant de la culture du cocaïer, les données combinées de la Bolivie, de la Colombie et du Pérou indiquent une tendance à la baisse au cours des dernières années. Pour que la réduction générale soit durable, il faut avant tout proposer de nouvelles sources de revenus aux agriculteurs cultivant le cocaïer.

Le succès obtenu par l'action d'éradication du cocaïer en Colombie pourrait entraîner un déplacement de la culture illicite vers d'autres pays, non seulement la Bolivie et le Pérou, où cette plante est traditionnellement cultivée, mais aussi vers des pays comme l'Équateur et le Venezuela.

Asie

Grâce aux efforts soutenus des gouvernements, la culture du pavot à opium est en baisse au Myanmar et en République démocratique populaire lao. Au Myanmar, deuxième producteur mondial d'opium illicite après l'Afghanistan, la culture du pavot à opium a diminué de près de deux tiers depuis 1996 alors qu'en République démocratique populaire lao elle a chuté d'environ 55 % depuis le niveau record atteint en 1998.

Plus de deux tiers des saisies mondiales de méthamphétamine se font en Asie de l'Est et du Sud-Est. La fabrication illicite de méthamphétamine a lieu principalement en Chine et au Myanmar, mais plus récemment aux Philippines également, où, en 2003, d'importantes quantités d'éphédrine (précurseur chimique) auraient été saisies. La méthamphétamine est la drogue dont il est le plus couramment fait abus au Japon, en République de Corée et en Thaïlande.

L'héroïne reste la principale drogue dont il est fait abus en Chine, y compris dans la Région administrative spéciale de Hong Kong (Chine), contribuant grandement à la propagation du VIH/sida.

En Afghanistan, malgré l'intervention armée, le changement de régime politique et la lutte antiterroriste, la culture illicite et le trafic d'opiacés se sont étendus, aggravant peut-être ainsi l'instabilité politique. Dans le pays, la culture du pavot à opium s'est poursuivie à une échelle encore accrue en 2003. Les cultures destinées à la production de drogues ont aussi repris au Pakistan, principalement dans de nouvelles zones.

D'importantes quantités d'opiacés en provenance d'Afghanistan continuent d'être passées en contrebande vers d'autres pays d'Asie occidentale, principalement à destination de l'Europe. La route dite des Balkans (via la République islamique d'Iran, la Turquie et les pays des Balkans) est toujours utilisée parallèlement à d'autres itinéraires plus récents passant par l'Asie centrale et la Fédération de Russie. En 2003, le Pakistan, la Turquie et plusieurs pays de la Communauté d'États indépendants ont enregistré une augmentation des saisies d'opiacés.

L'Organe regrette que le Turkménistan n'ait pas participé à plusieurs initiatives de coopération régionale et l'invite à s'associer à la communauté internationale dans la lutte contre les drogues.

L'Organe note avec préoccupation que les liens entre le trafic de drogues, la criminalité organisée et le terrorisme semblent s'être resserrés ces dernières années. Les gouvernements des pays d'Asie du Sud estiment que le trafic de drogues est l'une des principales sources de financement des groupes terroristes.

Les principales drogues dont il est fait abus en Asie centrale et occidentale restent le cannabis et les opiacés. Cependant, les stimulants de type amphétamine, l'ecstasy en particulier, sont de plus en plus disponibles.

Bien que le trafic de drogues ne soit pas encore considéré comme un problème grave en Iraq, l'Organe craint que le trafic de drogues à destination du pays et via son territoire ne s'intensifie.

Europe

En Europe occidentale, l'abus de drogues est souvent entouré d'une certaine ambiguïté. Les campagnes de prévention engagent les jeunes à s'abstenir de consommer des drogues, mais, dans la pratique, les autorités ne prennent pas de mesures contre l'incitation à cette consommation, qui peut même être encouragée par certains médias ou par d'autres moyens.

L'Organe s'inquiète de l'extension de la culture du cannabis et de l'abus de cette substance en Europe qui, associés à un assouplissement des contrôles, pourraient aller à l'encontre des mesures nécessaires pour éradiquer les cultures illicites et lutter contre le trafic en Europe et dans le reste du monde.

Le marché européen de la cocaïne demeure l'un des plus importants au monde. Il se place au second rang après le marché nord-américain et on note une augmentation de la quantité de cocaïne faisant l'objet de trafic en Europe.

Après deux années de récoltes exceptionnelles de pavot à opium en Afghanistan, on s'attend à une progression du trafic de l'héroïne le long de la route des Balkans et en Europe centrale, ce qui peut également entraîner un renversement de la tendance à la baisse de l'abus d'héroïne en Europe occidentale.

L'infection par le VIH chez les consommateurs de drogues par injection continue de se propager de façon alarmante dans les États baltes (Estonie, Lettonie et Lituanie), ainsi qu'en Fédération de Russie et en Ukraine.

L'Europe occidentale occupe toujours une place prépondérante dans la fabrication illicite des stimulants de type amphétamine. Alors que ces substances fabriquées en Asie et en Amérique latine sont principalement destinées aux marchés locaux illicites, celles fabriquées en Europe occidentale et distribuées principalement depuis les Pays-Bas font l'objet d'un abus dans le monde entier.

Organe international de contrôle des stupéfiants

Océanie

L'Australie et la Nouvelle-Zélande font toujours partie des principales destinations des envois d'héroïne et de stimulants de type amphétamine provenant d'Asie du Sud-Est. Ces deux pays ont renforcé les lois et les mesures visant à détecter et prévenir la fabrication clandestine de stimulants de type amphétamine et à intercepter les envois de ces stimulants et de leurs précurseurs.

Il est toujours fait état de culture hydroponique massive de cannabis en Australie. Le cannabis est par ailleurs beaucoup cultivé aux Fidji et en Papouasie-Nouvelle-Guinée. L'abus de cannabis a diminué mais reste à un niveau élevé. Le cannabis est toujours la drogue la plus répandue en Australie et en Nouvelle-Zélande. En Australie, 72 % de l'ensemble des infractions liées à la drogue concerne le cannabis.

Ces dernières années, des opérations de détection et de répression menées à bien en Australie ont entraîné une réduction considérable de l'offre d'héroïne sur les marchés illicites. En revanche, il y a eu augmentation de l'abus de cocaïne et de stimulants de type amphétamine, substances qu'il était toujours facile de se procurer malgré les saisies sans précédent opérées aux frontières.

En Australie comme en Nouvelle-Zélande, la fabrication et la distribution illicites de stimulants de type amphétamine, ainsi que l'abus de ces substances se sont développés. De nouvelles substances peu onéreuses sont devenues des drogues festives répandues en Australie.